

Abonnez-vous
gratuitement
aux BSV de la région
Occitanie



A retenir

PUCERONS

Avec la suppression des chenilles et bâches, le risque augmente : des foyers observés, même sur des parcelles de plein champ. En priorité, observez les variétés non Ag. Même si des foyers sont présents sur des variétés Ag. Les auxiliaires se développent.

CLADOSPORIOSE ET BACTERIOSE

Avec des conditions météorologiques fraîches et humides, les risques sont forts à moyens.

Avec des conditions météorologiques chaudes et sèches, les risques diminuent pour devenir faibles.

MILDIU

Avec la hausse des températures et l'humectation du feuillage, le risque augmente pour ce bioagresseur.



Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
Chambre d'Agriculture du
Tarn-et-Garonne, Chambre
régionale d'Agriculture
d'Occitanie, VITIVISTA,
CEFEL, DRAAF Occitanie



ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Action du plan Ecophyto pilotée
par les ministères en charge de
l'agriculture, de l'écologie, de la
santé et de la recherche, avec
l'appui technique et financier de
l'Office français de la Biodiversité



Note Nationale
Biodiversité



Cette note vise à accompagner la démarche agro-écologique développée par le Bulletin de Santé du Végétal.
Elle propose 2 pages de synthèses munies de liens web, sur un volet biodiversité associé à la santé générale des agro-écosystèmes.



Consultez et/ou téléchargez la **Note Nationale Biodiversité - Oiseaux** en vous rendant sur la page [Ecophytopic](https://ecophytopic.fr)

La qualité du plant et de la plantation est primordiale dans la réussite de la culture.

• Qualité du plant : Soigner les observations !

Mesures prophylactiques : Il est capital de soigner l'observation sur les plants avant toutes plantations.

Soigner l'observation sur :

- **le système racinaire :** il doit être de couleur blanche et correctement développé, aucune racine nécrosée ne doit être présente (couleur marron des racines)
- **le collet :** il ne doit pas présenter d'étranglement ou de zones nécrosées,
- **le système végétatif :** aucune nécrose, ni décoloration ne doivent être présentes, aucune présence de bio-agresseurs.

• Qualité de la plantation : Assurer le départ du système racinaire

Mesures prophylactiques : Il est capital de s'assurer que les conditions optimales de reprise sont requises.

- **état du sol :** structure du sol, humidité,
- **plantation d'une motte humectée,**

- joint entre la motte et le sol correct : terre « rappuyée » et irrigation effectuée le jour de la plantation,
- observations des reprises des plants (au niveau du système racinaire).

ÉTAT DES CULTURES

Semaine 23 : En début de semaine, à la faveur des humectations nocturnes, la bactériose est toujours active le matin et sèche dans la journée.

Plusieurs foyers de pucerons sont observés sur des variétés Ag et non Ag. L'origine semble être la pépinière, les foyers étant observés lors des enlèvements des abris temporaires. Des foyers sont aussi présents sur des parcelles de plein champ non couvertes.

Plusieurs dépérissements de plantes sont observés, le pathogène n'est pas identifié pour l'instant : pertes de racines, verticilliose ou fusariose.

Un cas d'anthracnose est suspecté, sur une parcelle. A suivre ! Un temps chaud et humide favorise ce pathogène.

Un cas d'oïdium est observé dans le Lot et Garonne, sous chenilles.

Suite aux conditions très humides, du sclérotinia peut s'observer sur des chenilles. Les fréquences restent faibles. Quelques fruits pourris à l'attache pistillaire.



Sclérotinia sur fruit,



*pourriture sur fruit,
Photos : CA82*



Sclérotinia sur tige

Semaine 24 : Des pluviométries très différentes sur la zone d'observation en début de semaine : de presque zéro dans l'est de la zone à plus de 60 mm dans le Gers et le Lot et Garonne.

Les bactéries sont encore actives le matin et quelques nouvelles contaminations sont observées.

Des dépérissements de plantes sont présents, avec des cas de fusariose (jaunissement et/ou flétrissement de plantes, de rameaux avec présence de vaisseaux bouchés). Les cas de sclérotinia sont plus nombreux.

De la grille physiologique est présente sur des parcelles précoces. Les foyers de pucerons sont toujours présents avec présence d'auxiliaires.



Fusariose



Grille physiologique

Photos : CA82

- **Insectes du sol**

Peu de nouveaux dégâts signalés sur le réseau de surveillance.

Mesures prophylactiques : Pour limiter les risques insectes du sol, il est souhaitable de planter lorsque les conditions de reprise sont favorables, permettant une reprise rapide des plants.

Évaluation du risque : Le risque dépend des parcelles.

- **Pucerons**

Les observations de foyers se multiplient suite aux « découvertures » et même en parcelles de plein champ. Sur les foyers observés semaine 22, les auxiliaires se sont développés avec présence de coccinelles, syrphes adultes et larves de cécidomies.



Coccinelle adulte

Larves cécidomies

Larve de coccinelle.

Photos : CA82

Mesures prophylactiques

- Choisir la variété: préférer une variété Ag qui limite la colonisation des plantes par le pucerons *Aphis Gossypii*
- Observer la présence d'auxiliaires qui vont aider à la lutte contre les pucerons.

Évaluation du risque : Le risque dépend des parcelles.

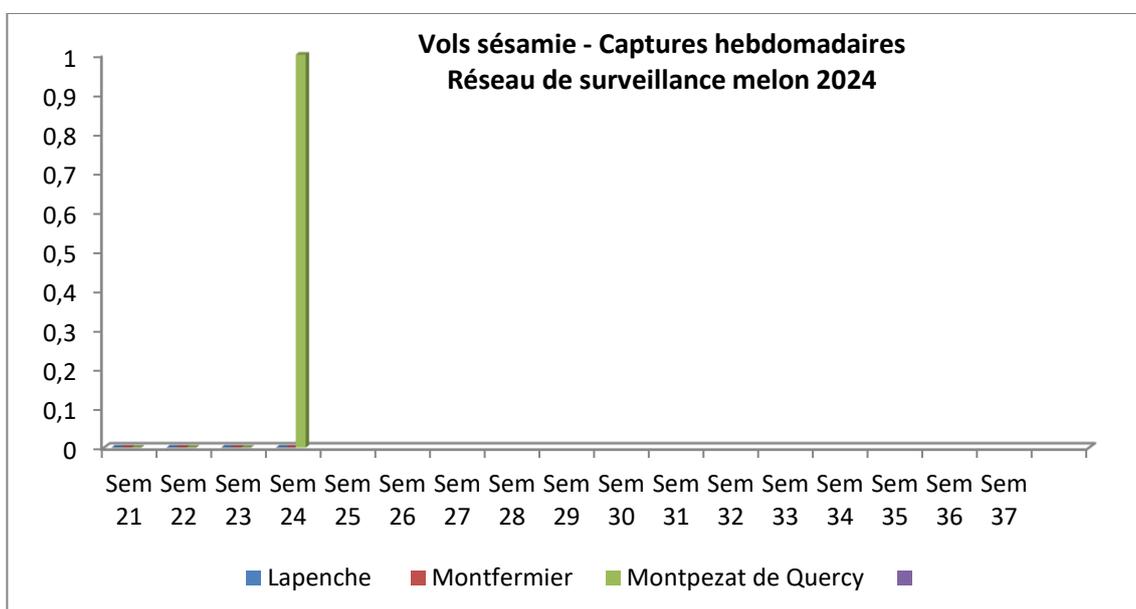
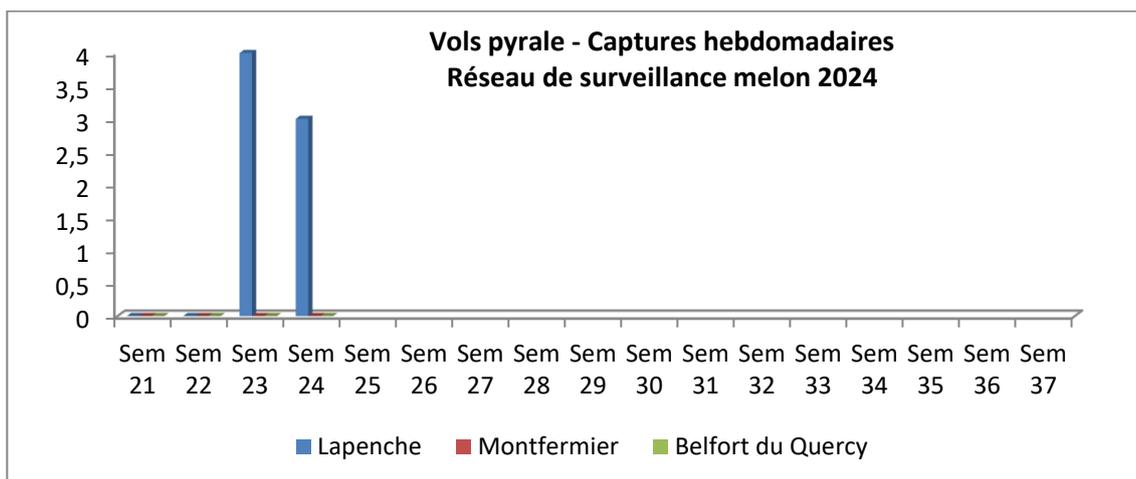
- **Chenilles phytophages**

Pic de vol de première génération pour la sésamie dépassé. Vol en cours

Pic de vol de première génération pour la pyrale autour du 15 juin

Peu de captures sur le réseau melon (cf courbes ci-dessous).

[Voir BSV maïs.](#)



Évaluation du risque : Le risque dépend des parcelles. Le maïs demeure plus appétant que les melons.

- **Fonte des semis – Pythiacées**

Pas de symptômes observés

Mesures prophylactiques : Pour limiter les risques de champignons du sol, il est souhaitable de planter lorsque les conditions de reprise sont favorables, permettant une reprise rapide des plants.

Évaluation du risque : Le risque est faible lors des reprises de plants rapides.



Etranglement au niveau du collet, sans présence de perforation de la tige, ni de larves. Photo : CA82

• Bactériose – Cladosporiose

Dès que les humectations sont présentes le matin avec des températures fraîches nocturnes, les bactéries sont actives. Peu de nouveaux foyers observés mais extension des anciens foyers. La bactériose sèche la journée.

Pour la bactériose, il existe un Outil d'Aide à la Décision (OAD) : l'indice de risque bactériose. Il est calculé par le CEFEL à partir de données de températures et de pluviométries pour des cultures « non couvertes ».

L'indice de risque annonce un risque faible jusqu'au 16 juin.



Bactériose sèche



Bactériose sèche



Bactériose sur tige

Photos : CA82

Mesures prophylactiques : Elles sont limitées pour ces deux bioagresseurs

. choix de la parcelle : exposition

. choix de la variété : des variétés « moins sensibles » à la cladosporiose et (ou) à la bactériose sont observées. Quand les données sont disponibles, elles sont répertoriées sur le guide variétal melon Sud Ouest : <https://agri82.chambre-agriculture.fr/productions-techniques/maraichage/>

Méthodes alternatives : L'utilisation de spécialités de bio-contrôle est possible et efficace sur la cible cladosporiose : <http://agriculture.gouv.fr/quest-ce-que-le-biocontrôle> Contactez votre conseiller.

Évaluation du risque :

Avec de l'humectation du feuillage et des températures fraîches, le risque augmente pour devenir moyen voire fort.

Avec l'augmentation de température, le risque diminue, pour devenir faible.

• Mildiou

Les conditions météo actuelles peuvent être favorables au mildiou : températures et humectation du feuillage (cf biologie en annexe). Les plantations les plus sensibles sont celles au stade « élongation-floraison mâle à nouaison ».

Pas de symptômes signalés sur le réseau.

Mesures prophylactiques :

- choisir la parcelle : préférer une parcelle ventilée, afin de diminuer le plus rapidement possible les humectations du feuillage

- choisir la variété : des variétés « moins sensibles » au mildiou sont observées

Quand les données sont disponibles, elles sont répertoriées sur le guide variétal melon Sud Oues disponible sur le site de la Chambre d'agriculture de Tarn et Garonne

- choisir le mode d'irrigation et éviter les irrigations par aspersion en fin de journée, afin de limiter le temps d'humectation.

Techniques alternatives : L'utilisation de spécialités de bio-contrôle à base de phosphonate de potassium est possible et efficace sur cette cible : Liste des produits de bio-contrôle. Contacter votre conseiller.

Évaluation du risque : Avec un feuillage humecté et des températures « douces », le risque mildiou augmente. A surveiller particulièrement! sur les plantes au stade sensible.

RAPPELS DE BIOLOGIE

• Cladosporiose (*Cladosporium cucumerinum*) - Bactériose (*Pseudomonas syringae* pv *aptata*).

× Pour la cladosporiose :

C. cucumerinum "apprécie" beaucoup les conditions climatiques froides et humides. L'optimum pour la germination des spores et la pénétration du mycélium se situe aux alentours de 17°C à 20°C. La pénétration peut avoir lieu après une période d'humidité saturée nocturne de 6 heures ou de trois fois 2 heures. La maladie évolue rapidement à la faveur de 30 heures d'humidité saturante. Elle diminue dès que la température devient supérieure à 22°C, et se manifeste à peine à 30°C. A la suite de pluies abondantes par exemple, les symptômes sur feuilles et sur fruits apparaissent en 3 à 5 jours et la sporulation intervient une journée plus tard.

Les périodes de brouillards, rosées abondantes et fréquentes, et légères pluies sont aussi très propices à la cladosporiose. Les tissus jeunes (plantules, apex, jeunes fruits) sont particulièrement sensibles.

× Pour la bactériose :

L'hygrométrie ambiante et la présence d'eau libre sur les plantes conditionnent le développement de ce *Pseudomonas*. Il semble aussi apprécier les températures relativement fraîches.

Dans le sud -ouest, lors des dernières campagnes, la cladosporiose a été peu observée.

La bactériose reste présente dès que les conditions météorologiques sont favorables.

• Mildiou (*Pseudonospora cubensis*)

Il apprécie particulièrement les fortes hygrométries survenant en périodes de brouillards, de rosées, de pluies et d'irrigations par aspersion. La présence d'eau libre sur les feuilles est indispensable à l'infection qui a lieu, par exemple, en 2 heures si la température est située entre 20 et 25°C. Elle peut se produire pour des températures comprises entre 8 et 27°C, l'optimum se situant entre 18 et 23°C. Ce bioagresseur supporte bien les températures élevées : plusieurs jours à 37°C n'entament pas sa viabilité, les températures nocturnes plus fraîches lui permettant de survivre.

Son cycle est relativement court puisque les premiers conidiophores apparaissent 3 à 4 jours après l'infection. Ajoutons que le mildiou est une maladie polycyclique (capable de faire plusieurs cycles à partir de la première contamination).

La durée d'incubation varie de 4 à 12 jours, selon des conditions climatiques.

Dans le Sud-Ouest, c'est le bio-agresseur le plus présent et ce depuis 2012. Le mildiou était moins présent les campagnes 2022 et 2023.



En haut : Cladosporiose – En bas: Bactériose sur feuilles - Photos CA82



Symptômes de mildiou sur feuilles - Photo CA82

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé :

- pour le melon, par l'animateur filière melon de la Chambre d'Agriculture du Tarn-et-Garonne et élaboré sur la base des observations réalisées par le CEFEL et la Chambre d'Agriculture du Tarn-et-Garonne.